

Laurent Mauvignier,
nouvelle plume d'ELA



Laurent Mauvignier est né à Tours en 1967. Romancier et dramaturge, il a publié toute son œuvre aux Éditions de Minuit, notamment “Apprendre à finir” (2000, prix du Livre Inter et prix Wepler), “Dans la foule” (2006), “Des hommes” (2009), “Ce que j’appelle oubli” (2011), “Continuer” (2016) et “Histoires de la nuit” (2020). En 2025, il fait paraître “La Maison vide” qui reçoit le prix Goncourt.

Laurent Mauvignier

“Je vais courir”

ELA - Association Européenne contre les Leucodystrophies



L'espoir est là !

www.ela-asso.com

LA DICTÉE D'ELA

2026

LANCEMENT DE LA CAMPAGNE
“METS TES BASKETS ET BATS LA MALADIE”

Ce matin, comme tous les matins, j'avais trop la flemme de me lever pour aller à l'école. J'ai souvent trop la flemme. C'est comme ça. J'aime dormir. Tous les matins je me dis que je préférerais rester au lit jusqu'à midi, avec mon chat qui ronronne à côté de moi. Tout le monde dans la maison sera parti et moi je serai tout seul bien tranquille.

J'aime être tout seul au fond de mon lit, à rêvasser dans le silence de la maison.

Mais aujourd'hui, ce n'est pas pareil. La flemme n'a pas résisté trop longtemps – pourtant elle est coriace avec moi! Mais la flemme n'était pas de taille. Depuis hier, je me prépare pour cette journée exceptionnelle : pour la première fois depuis longtemps, je vais user un peu mes baskets. Je vais mettre mes baskets et je vais faire ce truc de ouf que d'habitude je n'apprécie pas beaucoup : je vais courir.

Rien n'est plus éloigné de moi que courir. Et pourtant aujourd'hui, avec les copines, avec les copains, on va enfiler nos baskets en riant, on va être joyeux et fiers, on va tous ensemble courir pour d'autres copains, d'autres copines, qui eux n'ont jamais la chance de pouvoir courir car la maladie, le handicap les retiennent au sol.

Aujourd'hui, nous allons mettre nos baskets pour dire à la terre entière que nous pouvons battre la maladie. On peut battre la maladie. Ça, je le sais. Pour ça il faut qu'on s'y mette. Tous. Je ne vais pas y rêvasser dans mon lit, je vais terrasser ma flemme, et je vais le faire, moi, pas tout seul, mais avec les autres. Avec tous les autres je n'ai pas la flemme. Je ne suis jamais découragé.

Alors je me lève, j'enfile mes baskets.

Aujourd'hui, je vais courir avec le vent et les amis contre la maladie.

